

revue PARTANCES

Recherche et études sur l'accès au départ en vacances

**Une publication du Conseil Scientifique
de l'accès au départ en vacances**

Appel à témoignage ou expérience

Revue PARTANCES - n°4

**Le thème du Partance N°4 est :
Les vacances : une rupture ?**

La revue Partances incarne et prolonge les réflexions et travaux du Conseil scientifique et entend de valoriser les travaux de recherche d'universitaires, d'étudiants et de tout acteur travaillant sur des questions relatives à l'accès au départ en vacances.

Les trois premiers numéros (juin 2015, mai 2016, février 2020) sont accessibles en libre consultation :

- Numéro 1 « Le départ en vacances : Définitions, enjeux et expériences » :
<http://fr.calameo.com/books/004389454a7e1af66eda4>
- Numéro 2 « 80 ans après les congés payés : Le nouvel univers du (non) départ en vacances » :
<http://fr.calameo.com/read/0043894542b42b6360f8c>
- Numéro 3 « Culture numérique et accès aux vacances » :
<https://www.calameo.com/read/00438945444763eeafe73>

Les vacances : une rupture ?

CONSTATS

Les vacances « représentent le temps vraiment vivant, vraiment vécu, par rapport au temps sclérosé et exsangue de l'année de travail » écrivait Edgar Morin au siècle dernier (E. Morin, 1962, p. 81). Cette opposition apparaît toujours d'actualité, faisant des vacances une quasi-obligation de changement d'avec la vie ordinaire. Dans les représentations collectives, l'idée de rupture est en effet étroitement associée à l'idée de départ (P. Périer, 2000), et elle construit de ce fait l'expérience des partants et des sédentaires : on part en vacances, c'est à dire dans un Ailleurs (parfois proche) mais où l'on peut être *autre et autrement*. Cette rupture, inégalement accessible, prend des formes variables (de la rupture ritualisée au défi de l'aventure), mais elle est posée comme une nécessité par le plus grand nombre pour *être* en vacances. On peut relever, ces derniers mois, dans nombre de reportages télévisés ou d'articles de journaux, les nombreuses évocations des bienfaits d'une rupture permise par les vacances. Ainsi, *Le Monde de l'Éducation* du 30 juin dernier titrait : « Vacances « apprenantes » : « Le but initial des colonies de vacances, c'est la rupture avec la famille, l'école, le quartier » ». Le système productif touristique a également intégré cette représentation. C'est un ressort fort de la communication touristique et de la scénarisation des destinations (il faut *dé-payer* les vacanciers). Presque 40 ans après la 5^e semaine de congés payés, 20 ans après la mise en place des dispositifs de réduction du temps de travail (RTT), alors que les écarts s'accroissent entre les « individus géographiquement pluriels » (M. Stock, 2006) et ceux pour lesquels la mobilité reste une épreuve, nous proposons de revisiter le couple rupture - vacances.

QUESTIONNEMENT

On pourra notamment se demander :

- Comment la notion de rupture s'est-elle historiquement imposée dans la sphère des vacances ? Qu'est ce qui est projeté dans cette rupture (à la fois temps pour soi et de bonheur partagé, de répit et d'activités, d'oubli et de mémoire...) ? À quoi s'oppose-t-elle ? Au travail ? Au(x) lieu(x) habité(s) ? Au quotidien de l'univers domestique ? Aux difficultés d'une vie parfois morose ou difficile ?

- Qu'est-ce qui fait rupture symboliquement, économiquement, socialement ? À quelle(s) condition(s) y a-t-il rupture ? Est-ce le lieu ? Est-ce les activités pratiquées ? Est-ce les nouvelles sociabilités tissées ? Et s'il n'y avait que transfert dans un lieu autre des habitudes de vie de celui qui part ? Alors, au final, une telle rupture en est-elle encore une ?

- Dans ses dimensions spatiale et temporelle, la rupture des vacances n'est pas faite pour durer et elle appelle un retour. En ce sens, cette rupture attendue, anticipée, peut rassurer par sa récurrence, sa dimension collective, et elle s'insère dans la continuité d'un temps social et familial qui l'englobe. Mais comment ce rite du départ annuel ou pluri-annuel est-il appréhendé par les personnes qui ont peu l'occasion de partir ?

Une variété de points de vue et d'angles disciplinaires sont attendus pour ce numéro 4 de la revue Partances. Les dimensions évoquées pourront être traitées à travers les dispositifs d'accès au départ en vacances, à travers les aménités spatiales, sociales, économiques, à travers les pratiques des vacanciers (prioritairement des primo-partants ou faibles partants quelle que soit la raison du faible départ, même si, dans une perspective longitudinale, on pourra s'intéresser à des vacanciers plus expérimentés), ou bien dans le cadre de réflexions plus conceptuelles, tout en s'attachant à faire le lien avec la question centrale de la revue (l'accès au départ en vacances).

RÉFÉRENCES CITÉES

GRAVELEAU, Séverin, (2020), « Vacances « apprenantes » : « Le but initial des colonies de vacances, c'est la rupture avec la famille, l'école, le quartier ». Entretien avec Laura Lee Downs, *Le Monde de l'Éducation*, 30 juin 2020.

MORIN, Edgar, (1962), *L'esprit du temps. Essai sur la culture de masse*, Paris.

PERRIER, Pierre (2000), *Vacances populaires. Images, pratiques et mémoire*, Presses Universitaires de Rennes

STOCK, Mathis, (2006), « L'hypothèse de l'habiter poly-topique : pratiquer les lieux géographiques dans les sociétés à individus mobiles. », *EspacesTemps.net* (En ligne)

MODALITES DE DÉPOT DES PROPOSITIONS ET CALENDRIER

Les contributions (texte complet) sont attendues pour le **18 janvier 2021** et devront présenter clairement :

- La **problématique** développée ;
- La **méthodologie** mise en œuvre ;
- Le(s) **terrain(s)** étudiés (dans le cas d'études de terrain).

Elles sont à adresser par mail à : conseil-scientifique-vacances@gmx.fr

Les propositions, rendues anonymes, seront évaluées en double lecture.

Un retour sera fait aux auteurs pour la fin-février. La publication du numéro est prévue pour mai 2021.

CONSIGNES AUX AUTEURS

Les textes devront compter au maximum 11 800 signes, espaces compris, bibliographie incluse (en cas de référence à des travaux).

- **Proposition de titre** (la Revue s'autorise à vous soumettre une reformulation si besoin) : 40 caractères avec espaces.
- **Sous-titre de partie** : 45 caractères avec espaces.

Vous pouvez joindre Laure Pourcin

par mail lpourcin@vacances-ouvertes.asso.fr

ou par téléphone au 06 40 09 95 10 pour toutes questions sur cet appel à témoignage et/ou pour être accompagné dans la soumission de votre article.